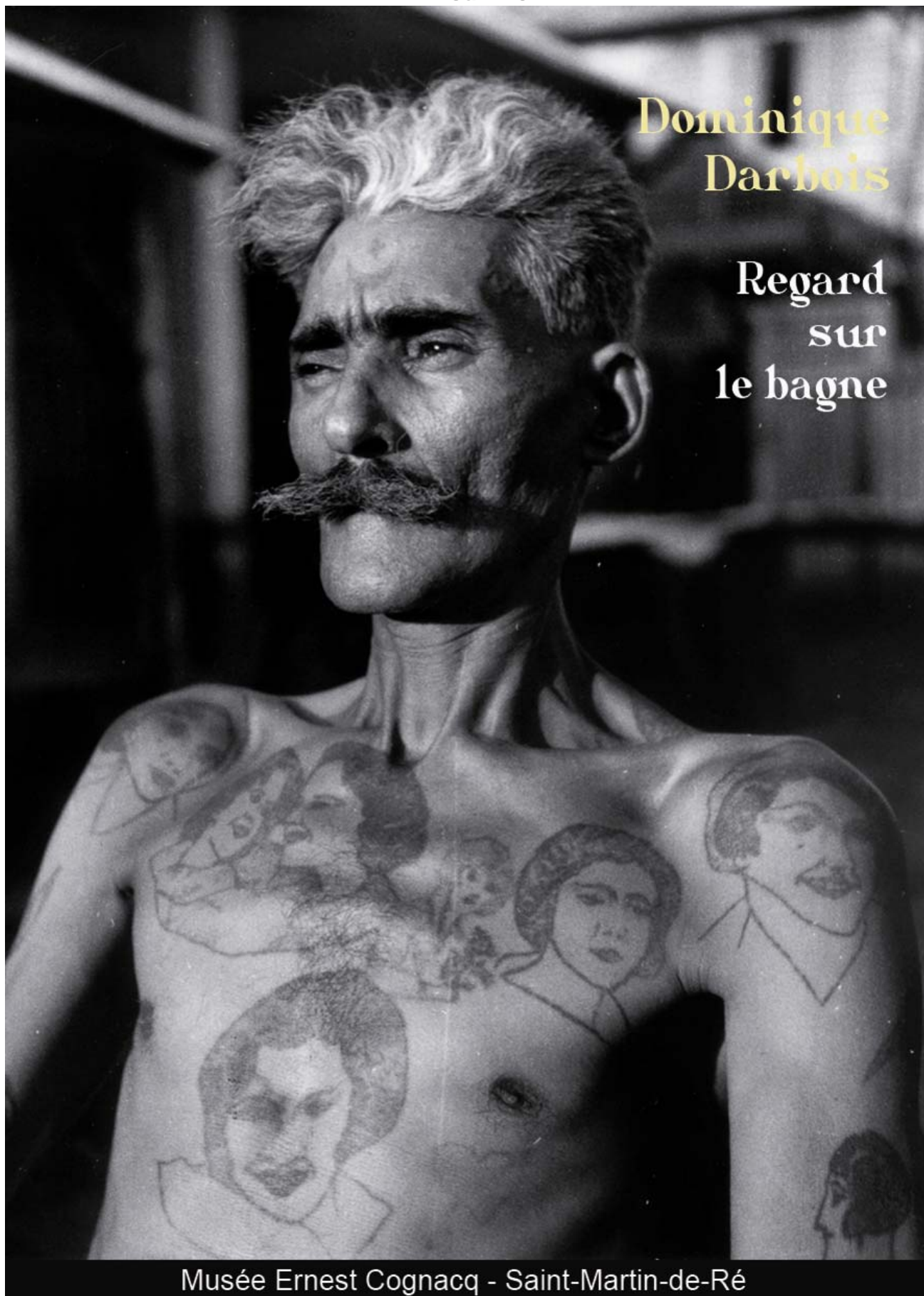


# Dossier de presse

Juin 2011

Dominique  
Darbois

Regard  
sur  
le bain



Musée Ernest Cognacq - Saint-Martin-de-Ré

## **Dossier de presse**

**1/ Communiqué de presse**

**2/ Visite guidée de l'exposition  
« Regard sur le baigne »**

**3/ L'exposition « Ré, les facettes d'une  
île »**

**4/ Autour des expositions**

**5/ Petit historique du musée Ernest  
Cognacq**

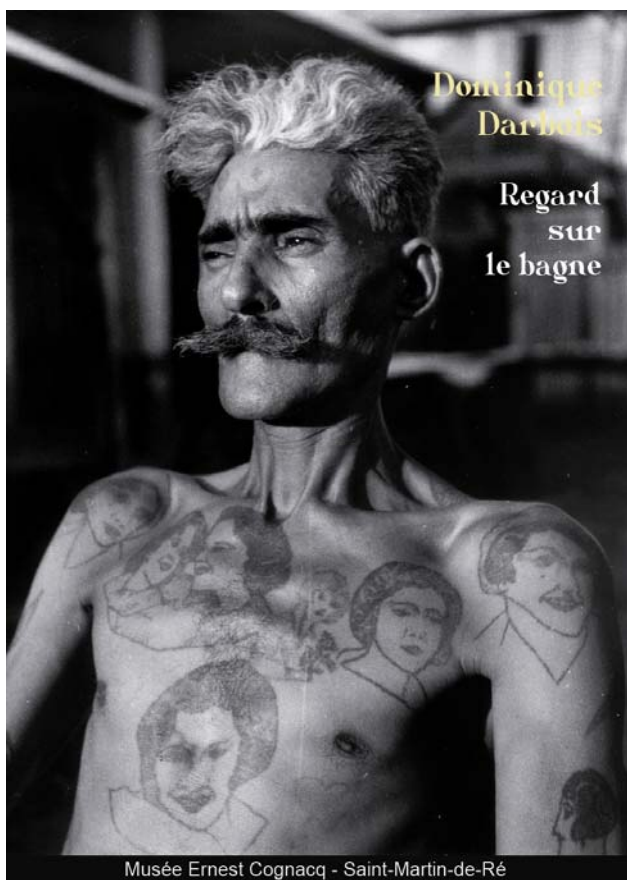
**6/ Générique et crédit photographique**

**7/ Informations pratiques / Contacts**

1/ Communiqué de presse

**Regard sur le bagne**  
**Dominique Darbois**

Le musée Ernest Cognacq de Saint-Martin-de Ré inaugure une nouvelle exposition le 23 juin 2011.



Guyane, 1952. Partie à la rencontre des Indiens Wayanas, c'est par hasard que Dominique Darbois découvre les vestiges du bagne. Elle fixe alors sur sa pellicule les derniers témoins d'une histoire pénitentiaire française, qui, de 1852 à 1938 a exilé près de 100 000 hommes.

Sous son objectif, les bâtiments des Iles du Salut, la guillotine et les entraves se parent d'un voile presque poétique. Elle réalise de bouleversants portraits des derniers forçats restés en Guyane. Ces hommes, aux corps malmenés par des années de travaux forcés, qui malgré tout, posent et font bonne figure.

Le travail photographique de Dominique Darbois, artiste engagée qui a connu la Résistance et la déportation, est un hommage émouvant à ces hommes qui ont connu l'enfer vert.

*"La photographie permet de faire reculer l'intolérance en élargissant le champ de vision dans le sens d'une meilleure compréhension d'autrui, en faisant reculer l'ombre au profit de la lumière."*

*Dominique Darbois*

## 2/ Visite guidée de l'exposition

### ENTRER au musée

Le public peut accéder à l'exposition par deux entrées :

- par la cour de l'hôtel de Clerjotte, librement ouverte à tous.
- par la nouvelle aile contemporaine où se situent la billetterie et la librairie-boutique.

### DECOUVRIR l'exposition

Depuis 2006 et l'ouverture au public d'une aile contemporaine dédiée aux expositions temporaires, le musée Ernest Cognacq a bénéficié d'une programmation ambitieuse à même de mettre en valeur le patrimoine et l'histoire rétaise.

Depuis le 9 avril 2011, l'aile contemporaine accueille l'exposition « Ré, les facettes d'une île », qui présente une histoire de l'île de Ré à travers ses représentations et en s'appuyant sur les riches collections du musée. Ce parcours, à mi-chemin entre exposition temporaire et exposition de préfiguration, présente les principales thématiques qui seront développés dans le musée lors de sa réouverture.

L'exposition « Regard sur le bain » présentée dans la salle d'honneur du rez-de-chaussée de l'hôtel de Clerjotte, peut être visitée en début ou en fin de visite.



©Bruno Rosier

## Dominique Darbois et le bagne

Dominique Darbois est née le 5 avril 1925 à Paris. Engagée dans la Résistance à seize ans, rescapée du camp de Drancy où elle demeure internée pendant près de deux ans, son attitude et son dévouement lui valent, au sortir de la guerre, d'être décorée de la médaille de la Résistance et de la croix de guerre.



Quartier des cellules, île Royale  
Cliché Dominique Darbois

A cette expérience à laquelle elle estime avoir "miraculeusement" survécue, succède un premier voyage en 1945 qui la conduit sous l'uniforme de l'armée française en Indochine. En quelques années, l'adolescente traverse dans les pires conditions les épisodes les plus sombres et les plus douloureux de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Sa rencontre avec la photographie date de 1947 quand, de retour à Paris, Dominique Darbois assiste le photographe Pierre Jahn et apprend durant deux ans le métier qui va désormais être le sien. Dès lors elle multiplie les commandes, parmi lesquelles de nombreuses photographies de famille ou d'enfants. En 1950, elle participe à un premier livre consacré à André Gide et ses clichés sont reproduits dans l'ouvrage *Gide vivant*, accompagnés de textes de Jean Cocteau. Mais sa rencontre avec Francis Mazière est déterminante et marque le début d'une longue série d'ouvrages photographiques réalisés à la suite de nombreux voyages.

Flanqués du caméraman Wladimir Ivanov, Dominique Darbois et Francis Mazière organisent en septembre 1951 une mission d'exploration chez les Indiens Wayanas, dans les monts Tumuc-Humac, situés le long de la frontière entre le Brésil et la Guyane française. C'est à la suite de cette expédition qu'elle photographie les vestiges du bagne et rencontre dans le village des Hattes, des "vieux blancs", ces anciens forçats contraints à la résidence en Guyane après leur libération. Du mytique archipel des Iles du Salut, Dominique Darbois a rapporté des clichés saisissants, qui constituent, outre leur qualité esthétique, un témoignage de tout premier plan sur les bagnes guyanais et leurs occupants.

## L'artiste et les bagnards

1938, le bagne est officiellement aboli. Le gouvernement français décide de ne plus envoyer de condamnés en Guyane et depuis deux ans déjà les libérés sont progressivement rapatriés en France métropolitaine. Mais le conflit ralentit les retours et ce n'est qu'en août 1953 que le San Matteo ramène les derniers condamnés encore en cours de peine, soit 58 hommes et 30 libérés.

Aussi lorsque Dominique Darbois se rend à Saint-Laurent-du-Maroni en 1952, la ville n'est pas complètement évacuée de tous ses forçats. Elle rencontre de nombreux libérés qui acceptent de poser pour elle. Ces hommes, surnommés "popotes" ou "vieux blancs" par la population locale, vivent misérablement de petits métiers et pour la plupart ont décidé de rester sur place plutôt que de rejoindre la métropole. Retourner en France n'est guère envisageable pour ces "épaves", quelle famille est effectivement prête à revoir ces fils ou ces pères marqués du sceau de l'infamie? Les portraits de ces anciens forçats dressés par Dominique Darbois sont bouleversants et sont parmi les plus émouvants de ce reportage. De nombreux tatouages et des cicatrices strient ces corps passés au crible du bagne, malmenés par des années de travaux forcés, posant tout de même pour l'occasion et tentant malgré tout de faire bonne figure devant l'objectif.



Peinture de Francis Lagrange  
Chapelle de l'île Royale  
Cliché Dominique Darbois

Ces hommes font preuve d'un profond respect et d'une grande bienveillance à l'égard de la photographe. Crevant un pneu de sa voiture à une encablure de la ville, Dominique Darbois n'a pas le temps de constater l'avarie que deux anciens forçats surgissent et changent sa roue. Voulant remercier ceux qu'elle surnomme "ses anges gardiens", la photographe se rend avant son départ de Saint-Laurent-du-Maroni dans un petit bar de la ville où les anciens forçats ont leurs habitudes. A son arrivée, surpris de la voir là, tous les hommes se lèvent et l'observent avec le plus grand respect. La photographe, bouleversée par cet hommage, parvient à les remercier rapidement et s'enfuit à toutes jambes. De son côté, Francis Mazière, en ethnographe averti, parvient à enregistrer des chants de ces anciens forçats qu'il édite à son retour en France et qu'il fait commenter par un ancien bagnard dont le nom a fait le tour du monde, Henri Charrière dit "Papillon". La richesse de cette expédition et les fonds collectés valent à ses participants de recevoir à leur retour en France le prix de l'Exploration des mains du président de la République.

### 3/ Ré, les facettes d'une île:

Et toujours, l'exposition « Ré, les facettes d'une île ».



Étendue de terre cernée par la mer, l'île de Ré n'échappe pas à cette définition mais cette situation géographique, loin de créer un isolement, l'a favorisée.

Peuplée assez densément depuis le Moyen-Âge, l'île a connu un essor remarquable dans les siècles suivants. Son développement, elle le doit à son isolement qui lui a permis d'obtenir un traitement fiscal d'exception. L'intense trafic commercial qui s'établit alors, ne l'empêche pas de devenir un élément de défense des côtes charentaises. En effet, profitant de sa position avancée en mer, Louis XIV en fait un avant-poste militaire intégré au système défensif déployé autour de l'arsenal royal de Rochefort.

Plus tard, lorsque que se diffusent les clichés des départs de prisonniers associant Ré à « l'île du bagne », elle amorce simultanément son développement touristique. Aujourd'hui devenue terre de vacances, son isolement en fait un lieu de refuge.

Découvrez les multiples facettes de cette île, du néolithique au XX<sup>e</sup> siècle, à travers une vaste présentation d'objets, de céramiques précieuses, de cartes, de dessins et de peintures.

#### 4/ Autour des expositions:

##### Des animations pour les enfants



En lien avec les expositions, le service des publics propose aux enfants de participer à des ateliers ludiques et pédagogiques.

Plusieurs ateliers ont été élaborés pour permettre aux plus jeunes de découvrir l'histoire rétaise ou les techniques photographiques.

##### Une riche programmation culturelle

Avec son auditorium de 80 places, le musée Ernest Cognacq développe une programmation culturelle liée à l'exposition temporaire en cours.

À l'occasion de l'exposition «Ré, les facettes d'une île », le musée organise un cycle de conférences animé par des spécialistes.

Catherine Métais, artiste plasticienne, guide conférencière à Beaubourg propose également ses « rendez-vous avec l'art moderne » tous les 2 mois, avec la découverte, d'un courant artistique ou d'un artiste.

Le musée participe aussi aux manifestations nationales et européennes ; La Nuit des Musées, les Rendez-vous aux Jardins, les Journées du Patrimoine...

##### Un musée accessible à tous !

Le musée Ernest Cognacq a développé depuis sa réouverture une réelle politique d'accessibilité.

En effet l'aile contemporaine construite en 2006 a été réalisée dans un souci d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite (ascenseur, places de parking réservées, espace d'accueil et exposition accessible en fauteuil, etc.).

Le service des publics a développé de nombreuses actions en direction des personnes en situation de handicap : mise à disposition de documents de visites pour les personnes mal voyantes, et/ou accompagnateurs, formation de deux de ses agents à la Langue des Signes Française, installation d'une boucle magnétique pour l'accueil des personnes malentendantes et animation de nombreux ateliers à destination des personnes en situation de handicap mental.





## 5/ Le musée en bref :

### Historique de l'Hôtel de Clerjotte



Le Musée Ernest Cognacq se situe dans l'Hôtel de Clerjotte, ancienne demeure seigneuriale du XV<sup>e</sup> siècle, embellie à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et au début du XVII<sup>e</sup> siècle de deux ailes inspirées d'une Renaissance tardive. Riche de ses décors gothiques et Renaissance, il est le plus bel exemple d'architecture civile de l'île de Ré. Vers 1690, il est transformé en arsenal militaire et le restera jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Classé Monument historique en 1929, il abrite le musée Ernest Cognacq et sert d'annexe au Musée de la Marine à partir des années 1960. Après le départ des collections de la Marine, le musée municipal réinvestit l'intégralité des lieux. Sa restructuration engagée en 2004 s'achèvera dans les années à venir et a déjà franchi un premier pas avec l'inauguration d'une nouvelle aile en 2006.

### Le musée Ernest Cognacq : un musée centenaire

En 1905, à la mort de Théodore Phélipot, ancien Maire du Bois-Plage et érudit local, les collections présentées dans le petit musée qu'il avait ouvert au Bois-Plage sont menacées de dispersion.

Le docteur Emile Atgier, lui-même grand collectionneur notamment d'archives, d'illustrations et de cartes, président de l'Association des Rétais de Paris, trouve un mécène en la personne d'Ernest Cognacq, natif de Saint-Martin et fondateur de la Samaritaine qui fait don de la totalité des collections Phélipot à sa ville natale. Dès 1907, les objets sont présentés dans l'Hôtel de Cadets (actuelle mairie) avant d'être déménagés dans les années 1960 à l'intérieur de l'Hôtel de Clerjotte.



Les collections du musée sont constituées par un fonds varié regroupant beaux-arts, ethnographie, archéologie... Elles permettent également d'appréhender les grands thèmes de l'histoire rétaise : la vie maritime, l'histoire pénitentiaire, le patrimoine fortifié...



### Découvrez les jardins de l'hôtel de Clerjotte.

Ces jardins ont été inaugurés le 13 octobre 2007. L'association franco-américaine **French Heritage Society** œuvre depuis 25 ans pour la restauration des plus beaux monuments et jardins français en France et aux Etats-Unis. Grâce à son mécénat et à celui de plusieurs donateurs, la Mairie de Saint-Martin-de-Ré a pu créer ces jardins autour de la statue de George Washington et du médaillon de Nicolas Martiau, célébrant ainsi les liens qui unissent la France et les Etats-Unis.

Les jardins créés par le paysagiste Pierre Joyaux avec l'aide des services techniques - espaces verts de la Ville de Saint-Martin-de-Ré répondent à trois objectifs : créer un jardin dans l'esprit de l'époque XVII<sup>e</sup>, établir un lien avec l'architecture contemporaine de la nouvelle aile du musée et accueillir la statue.



### L'HydroVauban de Jean-Marie Meslin

Inaugurée en juin 2009 cette sculpture collective a été réalisée avec la collaboration de l'artiste, des écoles de l'île de Ré, du Centre Départemental d'accueil de l'île de Ré et des ateliers de la Maison Centrale.

L'HydroVauban, c'est un hommage à Vauban, à son génie et à son sens humain, soucieux par ses constructions d'épargner des vies. Ce projet artistique trouve tout son sens ici, au sein du musée, rappelant la présence constante des fortifications dans l'architecture de la ville, et trouvant dans ce lieu un écrin rare au milieu de ce jardin paysagé dans le style du XVII<sup>e</sup> siècle, siècle de Vauban.

## 6/ Générique et crédits photographiques

Cette exposition a été initiée par la Commune de Saint-Martin-de-Ré, sous le mandat de Monsieur Patrice Déchelette, Maire de Saint-Martin-de-Ré en partenariat avec le musée Balaguier et la ville de la Seyne-sur-mer.

**Commissariat de l'exposition :**

Julia Dumoulin-Rulié

**Textes de l'exposition :**

Jean-Lucien Sanchez

Christelle Rivalland

**Crédit photographique :**

Cliché Dominique Darbois

## 7/ Informations pratiques

### Musée Ernest Cognacq

13 avenue Victor Bouthillier

17410 Saint-Martin-de-Ré

tél : 05.46.09.21.22

fax : 05.46.09.75.60

musee.st.martin@wanadoo.fr

www.saint-martin-de-re.fr

### Horaires d'ouverture

Du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mars :

de 10h à 12h et de 14h à 17h en semaine,

de 14h à 17h les samedis, dimanches et jours fériés.

Du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin et septembre :

de 10h à 13h et de 14h à 18h en semaine,

de 14h à 18h les samedis, dimanches et jours fériés.

Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août :

de 10h à 19h

Fermeture hebdomadaire le mardi.

Fermeture annuelle :

1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre, 11 novembre, 25 décembre.

### Tarifs

**Plein tarif : 4 euros**

**Tarif réduit : 2,50 euros** pour les enfants de 6 à 18 ans, étudiants de moins de 25 ans, visiteur handicapés.

**Gratuité** pour les enfants de moins de 6 ans, chômeurs, RMIstes, Amis du Musée Ernest Cognacq, carte Pass, et le premier dimanche du mois.

Librairie-Boutique



## Contacts

Julia Dumoulin-Rulié  
[Responsable du Musée Ernest Cognacq](#)  
05 46 09 21 22  
[musee.st.martin@wanadoo.fr](mailto:musee.st.martin@wanadoo.fr)

Christelle RIVALLAND  
[Service des collections](#)  
05 46 09 21 22  
[chrivalland-mec@wanadoo.fr](mailto:chrivalland-mec@wanadoo.fr)



